Innovation et créativité autour de l'œuvre du peintre Jean-Michel Basquiat

Compte-rendu séance du 7 février 2018,

par Albert David

Intervention de Dominique LAFON

Fondateur de CayaK Innov

Dominique Lafon raconte sa rencontre avec Basquiat, via un tableau vu par hasard dans une galerie new-yorkaise. Basquiat est obsédant. « Il vaut mieux se consumer que de s'éteindre à petit feu » (Kurt Kobain).

Quelques citations en guise d'introduction.

- Jacques Hadamard : « l'inventeur ne connaît pas la prudence ». Hadamard écrit des choses sur l'inventivité et la créativité en mathématiques. Imprudence transgressive.
- Henri Poincaré : « Illuminations subites ». Poincaré a parlé le premier du rôle de l'inconscient en mathématiques.
- Paul Valéry : « Dieu sait quelles géométries l'invention des miroirs a pu engendrer chez les mouches». Donc influence du contexte.
- Albert Einstein : « des idées j'en ai si peu ».

Un premier dessin de Basquiat : Tesla vs Edison (guerre du courant alternatif vs continu). Mais le dessin montre aussi la chaise électrique : Edison avait défendu l'idée que c'était une meilleure façon d'exécuter un condamner à mort que la pendaison.

Pourquoi un artiste va-t-il s'intéresser à ces phénomènes techniques, historiques ? En réalité, Basquiat va s'intéresser à des sujets, pas peindre des paysages. Beaucoup d'autoportraits dans l'œuvre de Basquiat. Mais il raconte aussi des histoires (40% de son œuvre, comme des bandes dessinées en tableaux. Des inspirations sur le thème du racisme, aussi, notamment via le personnage de Jim Crow).

Guernica : l'œuvre de Basquiat est fondé sur son capital culturel, sur ses connaissances. Sa maman amenait le petit Basquiat au musée, et Guernica était aux USA à ce moment, selon le souhait de Picasso, tant que l'Espagne était gouvernée par Franco. Basquiat est fasciné par ce tableau. Un tableau de Basquiat le représente d'ailleurs, lui, Basquiat, comme Picasso. Il rêve d'être une vedette, «sentiment romantique de la façon dont ces gens sont devenus célèbres » (en parlant de ses héros : Charlie Parker, Jimi Hendrix). Un autre tableau, Da Vinci, reprend des éléments de l'œuvre de Vinci. Ce tableau montre une sorte de filiation.

Vie de Basquiat : né en 1960 à Brooklyn. Père Haïtien mère portoricaine. Forte souffrance dans l'enfance morale mais aussi physique (battu par son père). Evénement majeur chez Basquiat : il est renversé par une voiture, on lui enlève la rate. S'ennuie à l'hôpital. Demande un livre. Sa mère lui rapporte un livre… d'anatomie (il n'y avait que des librairies de médecine dans le quartier). Basquiat dessine tout le temps. Rencontre un grapheur (Al Diaz) en 1977. « On est un beau duo, on va secouer cette ville ». Vont développer un concept : choisir un quartier dans Manhattan, là où il y a des galeries d'art. Ecrivent sur les murs: « SAMO» (same old shit). Font le buzz. Aborde Warhol dans un restaurant. Warhol lui achète des cartes dessinées, pour quelques dollars. Mais il se rend compte qu'il y a un talent chez ce gamin là. Basquiat croise Blondie, Madonna - l'histoire des tableaux qu'il lui avait donnés et qu'il recouvre de peinture noire lorsque leur liaison se termine - et autres. Devient la coqueluche de l'art new-yorkais. Jusqu'en 1980 il n'a jamais peint sur des toiles (n'avait pas les moyens). On lui propose de le faire, on lui donne un atelier : il va peindre comme un forcené, des milliers d'œuvres. Basquiat est multiculturel, très sensible aux questions de racisme et de ségrégation – se rappeler que les USA des année 70 ne sont pas ceux d'aujourd'hui. Drogue, prostitution, violence, Mohamed Ali, Malcom X, Jazz, Beat, Charlie Parker, Picasso, MOMA , MET, Dylan. Dylan et Basquiat sont pareils : brouillent les cartes, racontent des histoires aux gens, dans les deux sens du mot histoire. Beat generation (beatnik = beat + spoutnik). Benzédrine, en vente libre depuis les années 30 aux USA. Mais c'est une drogue dure ! Utilisation généralisée pendant WW2, pour tenir le coup au front. Basquiat

meurt d'une overdose à 27 ans.

Basquiat : « je suis contre le système de l'art ». Or Basquiat est aujourd'hui l'artiste le plus cher au monde. Record de 110,5 millions de dollars aux enchères.

Dominique Lafon propose alors une analyse de l'œuvre de Basquiat à la lumière des théories de la conception innovante.

La théorie de la conception innovante : Dominique Lafon la résume à partir de l'exemple de la géométrie euclidienne…et des géométries non euclidiennes formées par la relaxe du 5ème axiome d'Euclide, qui dit qu'il n'y a qu'une seule droite passant par un point et qui soit parallèle à une autre droite qui ne passe pas par ce point. Il précise ensuite les principes fondamentaux de la théorie C-K.

Rentrons à nouveau dans l'œuvre de Basquiat, qui est multidimensionnelle, polymorphe, polysémique.

SAMO : les phrases graphées sont travaillées, Basquiat a des carnets, il conçoit. Il doit aussi développer une agilité : dans la rue il faut aller très vite. Ce sont toujours des slogans anti-sociétaux, contestataires. SAMO est une marque, donc ils mettent un signe de copyright. Tout le monde se dit : « qui est SAMO ? ». Ce n'est pas fait, de plus, dans les quartiers habituels. Et un jour : « SAMO is dead ». Al Diaz disparaît de la circulation, Basquiat prend le dessus. Basquiat : «mon travail n'a rien à voir avec les graffitis, c'est de la peinture ».

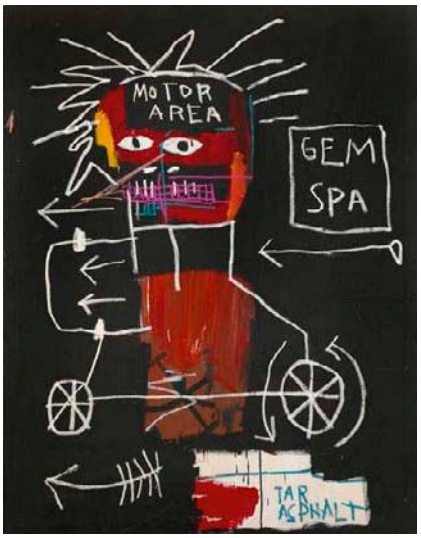
1983 un de ses amis est tabassé dans le métro alors qu'il graphait, et décède 13 jours plus tard. Basquiat peint un tableau « Defacement – the death of Michael Stewart ».

Autre exemple de tableau : « Obnoxious liberals » (odieux libéraux). Et aussi : « Irony of negro policeman», 1981. Dessine souvent les organes, dans les personnages (ça vient de son bouquin d'anatomie!). Peint sur tout : des frigos, et d'autres objets ou meubles. Beaucoup de mots et de listes de mots dans les tableaux. Beaucoup de techniques différentes, comme dans « Boy and Dog in a Johnnypump ». Organes, dents (qui représentent l'expression). Côté personnage crucifié. L'auréole – est peinte sur le chien et pas sur le personnage.

Basquiat va voyager. Notamment il achète un ranch à Hawai, il va en Afrique, en France, Allemagne, Suisse, Hollande. Tableau en néerlandais, dialogue avec Warhol.

Retour à l'analyse :

- connaissances : Basquiat est chargé de connaissances qu'on a tous acquises, mais aussi de connaissances de la vie quotidienne, se charge de connaissances en chimie parce qu'il vit avec une chimiste, idem en biologie. Topos : représentation de l'espace à multiples dimensions.



- Code des Hobos : ces codes veulent dire plein de choses, par exemple « attention il y a des autorités ici, faites attention ». Basquiat ne fait pas de dessins d'enfants ou de gribouillis : tout est pensé.
- Analyse de deux exemples de tableaux. Charles the First (Charlie Parker, une des grandes idoles de Basquiat). Pas fait pour être joli mais pour témoigner. Tableaux truffés de choses où il faut aller chercher ce que ça veut dire. Hommage de témoignage historique. Second tableau, toujours en hommage à Charlie Parker : « King Charles ». Là encore, énormément de choses dans le tableau.
- Gem Spa, à New York. Basquiat a fait un tableau du même nom. La souffrance de Basquiat c'est de faire sortir son énergie.

En synthèse : un état d'esprit :

- bousculer l'identité de l'objet
- casser le dominant design
- explorer l'inconnu
- provoquer l'expansion (n dimension, polymorphisme, polysémie, n calques, n axes de lecture)
- recharger, en permanence, ses connaissances
- Probablement l'équivalent d'Einstein en physique, de Grothendieck en mathématiques.

Mais : l'école de Basquiat, il n'y en a pas. Ses élèves sont les milliers de gens qui écrivent des choses sur les murs et qui se réclament de lui. Vénération, et influence planétaire !

Cercle de l'Innovation
Fondation Paris-Dauphine
Université Paris-Dauphine
www.cercleinnovation.fondation-dauphine.fr
www.fondation-dauphine.fr
@cercle_innov